

## Échos du Centenaire

C'est M<sup>lle</sup> Renée de Coubertin, fille du Rénovateur, qui, au cours de la cérémonie indiquée ci-haut, a découvert la plaque apposée à la maison natale de son père à la rue Oudinot.

\*

Une centaine de personnalités olympiques se sont associées à ces célébrations avec M. Avery Brundage, président du Comité International Olympique, en tête accompagné de 17 membres. Les comités nationaux olympiques furent représentés par une quarantaine de délégués. On a noté la présence du Général José Clark, président du comité organisateur des Jeux de Mexico 1968.

\*

Au château de Mirville une plaque fut apposée. M. Maurice Herzog prononça une allocution de circonstance où il déclara que « tous ceux qui s'intéressent à la formation de l'homme lisent l'œuvre littéraire de de Coubertin ».

M. Armand Massard, président du Comité Olympique Français, était présent, entouré de membres du Comité International Olympique, de personnalités départementales, locales et de la famille du Rénovateur. M<sup>lle</sup> Renée de Coubertin dévoila la plaque commémorative portant, au-dessous des cinq anneaux olympiques, l'inscription : *Pierre de Coubertin (1863-1937) rénovateur des Jeux Olympiques, historien et pédagogue, arrière-petit-fils du marquis de Mirville, habita toute sa jeunesse cette demeure familiale.*

\*

Conjointement aux cérémonies du Centenaire de la naissance de P. de Coubertin se célébrait aussi le 70<sup>e</sup> anniversaire de la fondation du Comité International Olympique à la Sorbonne (23 juin 1894-1964).

\*

Au cours d'une réception au secrétariat d'Etat à la Jeunesse et aux Sports fut décerné le Prix Pierre de Coubertin à André Dunoyer de Segonzac qui consacra de nombreuses œuvres à la danse et aux sports, particulièrement à la boxe. Ce fut la première attribution d'un prix destiné à récompenser annuellement un artiste ou un poète. Le jury fut présidé par Paul Vialar et le lauréat fut félicité comme il se doit par M. Maurice Herzog et M. Avery Brundage, président du Comité International Olympique, présent à cette cérémonie. Quant à Dunoyer de Segonzac, très touché de cette distinction, il fit savoir qu'il faisait don du montant de son prix (Fr. 5000,—) à des œuvres sociales pour les artistes et les sportifs.

\*

A la Sorbonne, au cours d'une émouvante cérémonie, ce fut la soirée du souvenir. Dans le grand amphithéâtre de nombreux représentants de comités nationaux olympiques et diverses personnalités du sport mondial, rendirent un vibrant hommage à Pierre de Coubertin où sa mémoire fut évoquée maintes fois. A cette même occasion se célébrait officiellement le 70<sup>e</sup> anniversaire — jour pour jour — de la rénovation des Jeux Olympiques, dont la cérémonie s'était déroulée dans ce même amphithéâtre le 23 juin 1894. MM. Maurice Herzog, secrétaire d'Etat à la Jeunesse et aux Sports, et M. Avery Brundage, président du Comité International Olympique, firent l'éloge de celui qui consacra sa vie pour défendre les idées nobles, justes, souvent même trop avancées pour son époque.

Tandis que nous publions ci-haut le discours de M. Brundage, signalons la conclusion de celui que prononça M. Maurice Herzog : « L'héritage que nous a laissé de Coubertin, c'est de défendre au milieu des tentations et des embûches, une certaine vocation à la pureté et à l'accomplissement de l'homme. »

\*

Le 24 juin à 11 heures dans les salons de l'Hôtel de Ville de Paris, une réception célébra dignement le centenaire de l'anniversaire de Coubertin.